

# 40mcube

Production et diffusion d'art contemporain

48 avenue Sergent Maginot, f-35000 Rennes

+33 (0)2 90 09 64 11

contact@40mcube.org - www.40mcube.org



---

## Dossier de presse

---

# *ANALNATHRACH*

## Antoine Dorotte

Vernissage le vendredi 3 février 2012 à 18h30.

Exposition du 4 février au 21 avril 2012.

Relations avec la presse : Cyrille Guitard - 02 90 09 64 11 - contact@40mcube.org

---

# Sommaire

---

Communiqué de presse.....	3
Bio-bibliographie d'Antoine Dorotte .....	4
Visuels disponibles.....	5
Textes .....	6
Présentation de 40mcube .....	8
Informations pratiques .....	10

# 40mcube

Production et diffusion d'art contemporain

48 avenue Sergent Maginot, F-35000 Rennes

+33 (0)2 90 09 64 11

contact@40mcube.org - www.40mcube.org

---

## Communiqué de presse

### Exposition

---

# ANALNATHRACH

## Antoine Dorotte

Du 3 février au 21 avril 2012, 40mcube présente *ANALNATHRACH*, une exposition personnelle d'Antoine Dorotte. L'artiste réalise à cette occasion plusieurs nouvelles œuvres produites par 40mcube : une sculpture qui auto-génère les motifs gravant sa surface, une installation recouvrant d'écaillés de zinc la totalité d'un des murs de l'espace d'exposition, des gravures et un nouveau film d'animation dont chacune des images est une gravure.

Antoine Dorotte place le dessin à la base de son travail. Il le pratique sur divers supports en utilisant différentes techniques : gravure, dessin au feutre, sculpture en métal gravé, film d'animation, etc. La gravure est une constante qui se retrouve aussi bien sous forme de papier que sur les sculptures. Elle fournit également les images des films d'animation de l'artiste. Sobre et sombre, son travail de sculpture prolonge l'atmosphère de série B, de polars, de bande-dessinée et de jeu vidéo présente dans ses dessins et ses films. Sous leur apparence esthétique, ses sculptures et ses films sont le résultat d'un traitement violent des matériaux qui sont attaqués chimiquement par des produits corrosifs.

Pour son exposition personnelle *ANALNATHRACH*, Antoine Dorotte réalise plusieurs nouvelles œuvres produites par 40mcube : une sculpture, une installation, une série de gravures et un nouveau film produit par 36". L'exposition donne ainsi une vision d'ensemble du travail protéiforme de l'artiste tout en mettant en évidence les liens existants entre ces différentes formes.

Dans l'espace d'exposition, une sphère de 2,50 mètres de diamètre constituée d'écaillés de zinc est posée. Du sommet jaillit un liquide, non pas de l'eau, mais un produit qui coule entre les plaques de zinc et attaque progressivement le matériau. Plus cette fontaine d'un nouveau genre est en action, plus les motifs se multiplient et se creusent dans la matière, faisant de cette sculpture une œuvre corrosive qui, plutôt que s'auto-détruire, s'auto-attaque et par conséquent s'auto-crée.

Sur l'un des pignons de l'espace d'exposition, une installation également constituée de plaques de zinc gravées à l'acide

investit la totalité du mur. Collant à l'espace, elle le retourne, inversant la relation intérieur/extérieur d'un bâtiment. Avec la sculpture-fontaine conçue pour pouvoir être présentée dedans comme dehors et le détournement du zinc en écaillés habituellement utilisé en architecture pour des toitures ou pignons, Antoine Dorotte crée un espace extérieur qui se joue en intérieur. Sur cette installation qui leur sert de décor sont présentées sept gravures extraites de *Move it Piano*, film précédent d'Antoine Dorotte, de *Fiji*, une édition lenticulaire, et de *Whirlwind Riding*, nouveau film de l'artiste projeté dans la Black Room, l'espace de projection de 40mcube. Ces gravures nous emmènent vers la fiction à l'œuvre dans cette vidéo : une violente tempête fait rage. Un personnage se débat, c'est Miranda PaintOmovie, avec un gros O au milieu, qui virevolte dans la végétation en pleine furie...

Chacun des films d'Antoine Dorotte se répond sans se suivre. L'artiste ne crée pas une narration logique de film en film mais propose des séquences de vie de personnages récurrents. Ainsi, dans *Whirlwind Riding*, on retrouve Miranda PaintOmovie, déjà rencontrée dans *Move it Piano*. On l'a vue sur la plage. Dans ce nouvel opus, on la suit en lisière de la jungle. Rappelant l'Irma Vep de Feuillade, Miranda est un personnage hybride, tout comme le paysage qui l'entoure, composé à partir de sources télévisuelles et cinématographiques. Ces collages et interférences sont unifiés par la gravure, chaque image du film étant gravée sur une plaque de zinc. Une même teinte et une même atmosphère énigmatique se retrouvent dans toutes ces scènes brèves qui constituent des boucles muettes. Celles-ci sont à l'image de ce travail en permanente effervescence, plein de rebondissements, où chaque partie est sans cesse réintroduite dans le tout sous un aspect différent.

---

Exposition du 4 février au 21 avril 2012.

Vernissage le vendredi 3 février 2012 à partir de 18h30.

Ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h. Entrée libre. Fermé les jours fériés.

Visite commentée et accueil de groupes sur réservation.

Relations avec la presse : Cyrille Guitard (contact@40mcube.org - 02 90 09 64 11). Visuels disponibles sur simple demande.

---

40mcube reçoit le soutien du ministère de la Culture et de la Communication - Drac Bretagne, du conseil régional de Bretagne, du conseil général d'Ille-et-Vilaine et de la ville de Rennes.

40mcube bénéficie du concours d'Art Norac - Association pour le mécénat d'art contemporain du groupe Norac.

Avec le partenariat de Self Signal - Cesson-Sévigné, de Cartonnage Bretagne Service - Saint-Grégoire, d'Icodia - Rennes, de Radio Campus Rennes.

40mcube fait partie du réseau art contemporain en Bretagne : [www.artcontemporainbretagne.org](http://www.artcontemporainbretagne.org) et du Pôle de ressources arts plastiques de Bretagne.

---

# Antoine Dorotte

Né en 1976 à Sens.

Vit et travaille à Rennes.

Antoine Dorotte est représenté par la galerie ACDC (Bordeaux).

## FORMATION

2004 DNSEP – École supérieure des beaux-arts de Quimper.

## EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection)

2011 ANALNATHRACH – 40mcube, Rennes.

2010 Point de trame – Galerie Artem, Quimper.

2009 Module – Palais de Tokyo, Paris.

Les combinaisons noires – Galerie ACDC, Bordeaux.

2008 Clash – Galerie ACDC, Brest.

2007 Pas un jour sans une ligne – Collections de Saint-Cyprien, Saint-Cyprien.

Sur un coup d'urcin – Musée des beaux-arts, Bordeaux.

## EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

2011 RN 137 (second volet) – 40mcube, Rennes.

FIAC Hors les murs – Jardin des Tuileries, Paris.

Biennale d'Anglet – Anglet.

RN 137 (premier volet) – L'Atelier, Nantes.

2010 Biennale Jeune création européenne – Klaipėda (Lituanie).

Dynasty – Musée d'art moderne de la Ville de Paris et Palais de Tokyo, Paris.

2009 Biennale Jeune création européenne – La Fabrique, Montrouge.

Outer Space ou The Drake Equation – Galerie ACDC, Bordeaux.

Salon d'art contemporain – Montrouge.

2008 Art Rotterdam – Stand de la galerie ACDC, Rotterdam (Pays-Bas).

Slick Art Fair – Stand de la galerie ACDC, Paris.

L'art de la promenade, c'est de savoir se perdre – Théâtre de Cornouaille, Quimper.

Welcome Home 2 – Nantes.

2007 Slick Art Fair – Stand de la galerie ACDC, Paris.

Speed Dating 2 (Fast & Furious) – Zoo galerie, Nantes.

Wild West Bunch – Galerie ACDC, Brest.

2006 Skateboarding Is Not Icecream – France Langouste, Douarnenez.

Encrage – France Langouste, Douarnenez.

2004 Singuliers Multiples 3 – Galerie Artem, Quimper.

# Visuels disponibles



Antoine Dorotte, *Move it piano*, 2009, film 16 mm, eau-forte et aquatinte sur zinc.  
Courtesy galerie ACDC.



Antoine Dorotte, *Amalgamma*, 2010, aquatinte sur zinc et cuivre.  
Courtesy galerie ACDC. Photo : André Morin.



Antoine Dorotte, *Blow*, 2010, aquatinte sur zinc, 720 × 400 cm.  
Courtesy galerie ACDC. Photo : Pierre Antoine.



Antoine Dorotte, *Una Misteriosa Bola*, 2011, zinc, acier, bois, 500 cm de diamètre.  
Courtesy galerie ACDC. Photo : Émeric Ducreux.

---

# Venus in Surf

Tangi Belbeoc'h

---

Dans sa série documentaire sur l'histoire du cinéma américain, Martin Scorsese définit une catégorie de cinéastes comme des « contrebandiers ». Sous le couvert de genres très codifiés – film noir, western, etc. – ces réalisateurs de séries B développaient des thématiques et des styles à contre courant du mainstream. Le temps du code Hays est bien loin, mais je me plais à voir en Antoine Dorotte un avatar moderne de ces contrebandiers, qui subvertirait les poncifs immédiatement identifiables du cinéma, de la bande dessinée, de la gravure surtout, et, à travers elle, de toute une histoire de l'art occidental. Ce processus de détournement/réanimation de formes bien établies, qui pourrait apparaître comme une constante de son travail, l'avait déjà amené à opérer, image par image, une variation sur la rixe au couteau de *West Side Story* : ce furent les quelques deux cents plaques gravées de *Sur un coup d'urin*. Son nouvel opus remonte encore plus loin dans le temps : *Move it piano* réutilise et amplifie certains des paramètres du précédent dispositif, en passant des 50's hollywoodiennes au serial années 10 (ce stade pré-industriel du cinématographe qui semble s'accorder à sa façon quasi artisanale de travailler), et du support DVD à la pellicule – tout ça afin de faire jouer Musidora dans un surf movie.

Qui Quoi Quand Où ? Une fois encore nous sommes pris dans un jeu de miroirs conçu pour égarer le spectateur. Irma Vep a délaissé les toits de Paris pour les vagues du Pacifique, mais c'est encore sur du zinc que s'inscrit sa silhouette ; sa combinaison noire hésite entre soie et néoprène ; et difficile de distinguer ce que son rictus doit à l'effort sportif, du jeu expressionniste de l'actrice : mystères du surf mode 1900... Plutôt que les collages pop, le procédé rappelle ceux mis en œuvre par Max Ernst dans ses albums ou les transitions entre plans d'*Un chien andalou* : jouer des superpositions et des doubles sens, masquer les raccords. Mais Musidora ne fut-elle pas une égérie des surréalistes ?

De nombreux aspects de cette œuvre semblent renvoyer à ce mouvement, aujourd'hui mal aimé mais qui a irrigué toute une moitié du XX<sup>e</sup> siècle : la femme sirène qui ne surgit des vagues que pour y disparaître à nouveau ; la vampiressa, femme fatale au loup noir et à la dague affûtée. Ajoutez à cela le goût de la belle image, Méryon, Bredin et le Vieil Océan déchaîné – nous avons là tous les éléments d'un dix-neuviémisme exacerbé. Grave ! Une jeune et sensuelle

évadée du confessionnal des pénitents noirs en cavale. Attention ! elle est armée d'un couteau. Cependant, quand les surréalistes réactivaient des mythes anciens par une forme moderne, Antoine D., à l'inverse, réinvestit des techniques classiques pour reprendre de façon presque mimétique une vidéo piquée sur internet – car c'est de glisse qu'il s'agit ici, comme d'une sorte de figure de style new-look.

Pas question de s'appesantir sur une image, un pic chasse l'autre, la brièveté de la boucle le souligne. L'objet film est issu de la chaîne de montage rationnelle d'un seul ouvrier. C'est une mécanique où viennent se confondre le gravage monomaniaque d'une plaque presque identique à la précédente et bien peu différente de la prochaine, le ressac de l'océan et la boucle filmique finale. Ni fondu, ni montage : le 3 × 6 peut être harmonieux, le cut final n'a rien de discret et si l'héroïne se contorsionne dans une écume que chacun(e) interprètera à sa guise, l'arrière-plan rappelle plutôt Tintin. Quelle histoire ç'aurait pu être... mais non. C'est l'exotisme sans le récit, les Caraïbes sans les pirates et une stricte combinatoire vient régir le projet. Tel les vampires de Feuillade, gangsters qui n'ont rien de surnaturel, l'auteur s'avance masqué. Anagrammes et cryptogrammes qui servaient de ressorts aux rebondissements des *Yeux qui fascinent*, fondent la trame (mi-secrète, mi-apparente au travers des intertitres) du projet. La gravure, image par nature renversée, devient le lieu du négatif – négatif de l'image et envers du décor, lointain reflet d'un récit suggéré.

Malgré cette volonté mécaniste, une mélancolie certaine se dégage des images – ce qui reste un paradoxe pour du surf, même si l'on est passé du fluo au noir et blanc, au gris surtout, ce gris diffus des aquatintes. L'œuvre oscille donc entre romantisme et détachement ironique, sentiment océanique et parodie. Ne faut-il donc voir ici que la volonté de teindre les cocotiers en noir – que ce soit par spleen ou pour se gausser de la carte postale ? Cette ambivalence qui était traitée sur le mode du combat dans *Sur un coup d'urin* prend ici le surf pour métaphore. Peut-être peut-on voir ces deux œuvres comme les expériences d'un moderne Frankenstein : tantôt des rings où l'on ferait revivre les morts pour mieux les tuer, tantôt d'étranges sessions oscillant sur la crête entre Hawaï et ouija.

---

# Late metal

Tangi Belbeoc'h

---

Burzum, Emperor, Mayhem... Autant de groupes de death metal scandinaves ayant associé, sous le signe de la tête de mort, le hard rock, spécialité américaine charriant son cortège de grosses motos, à une imagerie occulte et médiévale. Un même genre de syncrétisme semble à l'œuvre dans le travail d'Antoine Dorotte, comme si l'on révélait les racines européennes occultes des icônes de l'art américain.

La vidéo *Sur un coup d'urin* fait émerger les duellistes de West Side Story d'un noir et blanc grimaçant qui évoque l'expressionnisme allemand. *Suite d'O* propose une relecture du mythe d'Ouroboros, le serpent cosmique, dans une forme sculpturale rappelant les stacks de Donald Judd. Dans *Amalgamma*, le jeu combinatoire autour d'un objet géométrique décliné en plusieurs matériaux semble renvoyer là aussi au minimal art. Mais l'objet en question, c'est le polyèdre qui apparaît dans *Melencolia I* de Dürer, gravure au symbolisme obscur, support d'exégèses multiples – d'autant que les polyèdres ici sont creux, à l'image d'un reliquaire ou de l'œuf alchimique... On pourrait lire dans ces travaux comme un écho des artistes de la Renaissance qui redécouvriraient Aristote et le lien mystique entre chiffre et sacré, géométrie et ésotérisme, si la fusion ne s'effectuait sous le signe du destroy plutôt que dans la recherche de la perfection – bords déchiquetés de l'écran de *Sur un coup d'urin* – aquatintes venant corroder les polyèdres d'*Amalgamma* – désordre grandissant des anneaux de *Suite d'O*, comme dans une métaphore mi-minérale, mi-animale de l'entropie.

Le mot d'ordre serait Download ! Monochromes noirs, Hollywood vu par Ed Ruscha, éléments préfabriqués, monolithe de 2001, physique ondulatoire, lettres inversées de Bruno Peinado, peinture tuning, sculpture abstraite, morsures à l'acide, anagrammes et toiture de zinc... tout remâcher pour aboutir à une forme noire et inquiétante dans sa géométrie incontestable mais tordue, venant zébrer l'espace de son injonction cryptique. L'impact visuel immédiat des formes anguleuses ou serpentines de ces pièces suffit à écarter l'idée d'une œuvre purement référentielle, dans la ligne du pop art. L'ensemble évoque plutôt un romantisme gothique qui viendrait violer la géométrie impersonnelle des formes – Métal noir, Late Metal...

---

# 40mcube

Créé à Rennes en 2001, 40mcube est un lieu d'exposition d'art contemporain, un bureau d'organisation de projets d'art contemporain, une structure de production d'œuvres.

L'une des principales activités de 40mcube est la production d'œuvres, un travail étroit et suivi avec les artistes tout au long de la chaîne que sont l'étude de faisabilité, la fabrication, le suivi technique, jusqu'à la présentation des œuvres, leur communication et leur médiation auprès du public. Chaque visiteur est accueilli par un médiateur et peut bénéficier d'une visite personnalisée des expositions et des œuvres présentées.

40mcube développe plusieurs axes de recherches et s'organise en antennes : 40mcube-expositions, 40mcube-éditions, 40mcube-AV (qui coproduit avec le secteur de l'audiovisuel des vidéos d'artistes), 40mcube-espace public (qui travaille à des projets artistiques prenant place dans l'espace public, notamment avec le projet d'expositions collectives Chantier public, la commande publique et le programme des Nouveaux commanditaires de la Fondation de France).

Le travail de production, d'exposition et de médiation est généré ou suivi par une réflexion sur l'art actuel, qui se matérialise par des éditions critiques que nous publions. Éditées en partenariat avec des maisons d'édition et des distributeurs, celles-ci sont disponibles en librairie.

---

## Programmation artistique 2001 – 2011 (sélection)

- RN 137, Antoine Dorotte, Angélique Lecaille, Briac Leprêtre, Bevis Martin & Charlie Youle, Benoît-Marie Moriceau, Armand Morin, Samir Mougas, Julien Nédélec, Blaise Parmentier, Ernesto Sartori, Yann Sérandour, Mélanie Vincent.
- Stranger by Green, Yann Gerstberger.
- « We can never go back to Manderley », Sarah Fauquet & David Cousinard.
- Smears, Ida Tursic & Wilfried Mille.
- Use Once and Destroy, Stéphanie Cherpin.
- INGENIUM, Emmanuelle Lainé.
- Espèces d'hybrides, Guillaume Constantin, Vincent Ganivet, Laurent Perbos, Guillaume Poulain, Aurore Valade.
- L'enclos, Lina Jabbour.
- Trout Farm, Samir Mougas.
- Abstract Lady Guardian, Florian & Michaël Quistrebert.
- Anachronismes et autres manipulations spatio-temporelles #2 : Universalisme, Renaud Auguste-Dormeuil, Dionis Escorsa, Michel Guillet, Amala Hély & Guillaume Robert, Nicolas Milhé.
- Anachronismes et autres manipulations spatio-temporelles #1 : Particularismes, Virginie Barré, Joost Conijn, Dora Garcia, Briac Leprêtre, Damien Mazières, Nicolas Milhé, Yann Sérandour, Joana Vasconcelos.
- Psycho, Benoît-Marie Moriceau.
- Optrium, Patrice Gaillard & Claude.
- Chantier public #3, Sylvie Reno.
- Les Biches, Nathalie Djurberg, Rodolphe Huguet, Steven Le Priol, Edouard Levé.
- TERMINATOR, Hubert Duprat, Jon Mikel Euba, Rodolphe Huguet, Angélique Lecaille, Delphine Lecamp, NG.
- L'Ambassade des possibles, Virginie Barré, Julien Celdran, Philippe Parreno, Sébastien Vonier.
- Even Cow-girls Get the Blues, Delphine Lecamp.
- Colloque « Comment faire tenir une forme colorée dans l'espace? » », Luc Deleu, Simona Denicolai & Ivo Provoost, Benoît Goetz, Eva Gonzales-Sancho, Odile Lemée, Christophe Le Gac ; Maison du Champs de Mars – Rennes.
- Classic & Smart, Briac Leprêtre.
- Chantier public #2, atelier mobile, Simona Denicolai & Ivo Provoost, Daniel Dewar & Grégory Gicquel, Le Gentil Garçon, Nicolas Milhé, Benoît-Marie Moriceau, Bénédicte Olivier – 40mcube, Centre d'Information sur l'Urbanisme, Le Coin, galerie du Centre Culturel Colombier, Orangerie du Thabor, espace public (Rennes).
- Chronique d'une œuvre annoncée, Stéphanie Bourne - Castel coucou (Forbach), École supérieure d'art de Metz, Tramway (Glasgow).
- EXTRA, Patrice Gaillard et Claude.
- Au tableau, Cécile Desvignes.

---

## Programmation artistique 2001 – 2011 (suite)

- Conférence/performance Révélation, Nicolas Boone – École supérieure des beaux-arts de Rennes.
- Chantier public #1, Lara Almarcegui, Matthieu Appriou, Yves Gendreau, Patrice Goasduff, Stalker – 40mcube, Centre d'architecture et d'art, Centre d'information sur l'urbanisme, LENDROIT, espace public (Rennes).
- Projets de projets, Jean-Philippe Lemée et Yves Trémorin – 40mcube, Galerie Art et Essai (Rennes).
- Sogar.
- L'inconnu des grands horizons, Abraham Poincheval et Laurent Tixador – 40mcube (Rennes), Frac Basse-Normandie (Caen), École supérieure d'art de Metz.
- Total symbiose, Abraham Poincheval et Laurent Tixador.
- Là-bas tout près, Anabelle Hulaut.
- 40mcube de Valérie Travers, Valérie Travers.
- Alma Skateshop, Daniel Dewar et Grégory Gicquel.

---

## Éditions

- Julien Nédélec, Lignes de train, Rennes : 40mcube éditions, Brest : Zédélé éditions, 2011.
- Benoît-Marie Moriceau, Psycho, Rennes : 40mcube éditions, Châteaugiron : Frac Bretagne, Blou : Monografik éditions, 2010.
- « Comment faire tenir une forme colorée dans l'espace?\* », Rennes : 40mcube éditions, 2008 (en ligne sur [www.40mcube.org](http://www.40mcube.org)).
- Briac Leprêtre, Spécial aquarelle, Semaine n°78, Arles : Analogues, 2005.
- Chantier Public, Rennes : 40mcube éditions, Blou : Archibooks, 2005.
- Le Gentil Garçon, Street Spirits, Rennes : 40mcube éditions, Ville de Rennes, 2005.
- Stéphanie Bourne, Chronique d'une œuvre annoncée, Rennes : 40mcube éditions, 2005.
- Patrice Gaillard et Claude, EXTRA, Semaine n°19, Arles : Analogues, 2004.
- 40mcube saison 2001 – 2002, Rennes : 40mcube éditions, 2002.



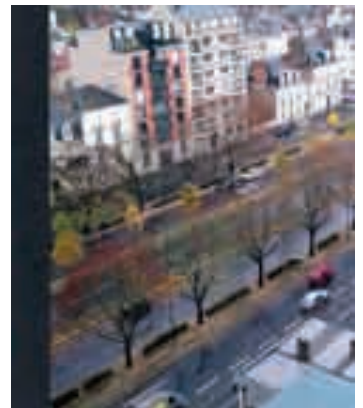
Stéphanie Bourne, *Chronique d'une œuvre annoncée*, Rennes : 40mcube éditions, 2005.  
52 pages  
Cahiers cousus-collée  
13,5 × 18 cm  
Graphisme : Sofa Design



*Chantier public*, Rennes : 40mcube éditions, 2005.  
68 pages  
Cahiers cousus-collée  
15,5 × 21,5 cm  
Graphisme : Sofa Design



Le Gentil Garçon, *Street Spirits*, Rennes : 40mcube éditions, Rennes : Ville de Rennes, 2005.  
600 pages collées  
15 × 21 cm



Benoît-Marie Moriceau, *Psycho*, Rennes : 40mcube éditions, Châteaugiron : Frac Bretagne, Blou : monografik éditions, 2010.  
68 pages  
français / anglais  
Cahiers cousus-collée  
17 × 20,5 cm  
Graphisme : deValence

---

# Informations pratiques

**ANALNATHRACH**

Antoine Dorotte

Exposition du 4.02.12 au 21.04.12

Vernissage le vendredi 3.02.12 à 18h30

Du mardi au samedi de 14h à 18h

Fermé les jours fériés

Entrée libre

Visite de groupes gratuite sur simple rendez-vous

Relation avec la presse Cyrille Guitard - 02 90 09 64 11

40mcube

48, avenue Sergent-Maginot - f-35000 Rennes

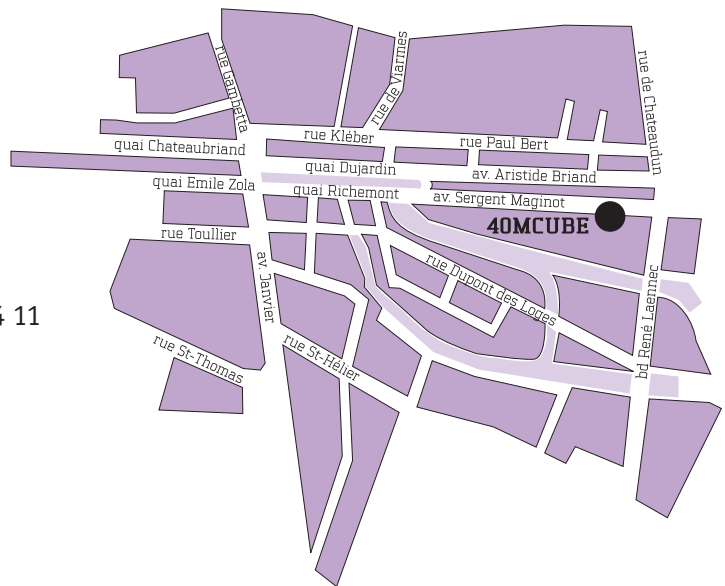
Tél. : +33 (0)2 90 09 64 11

contact@40mcube.org

www.40mcube.org

Métro : station République

Bus : lignes 4 et 6, arrêt Pont de Châteaudun



---

# Partenaires

